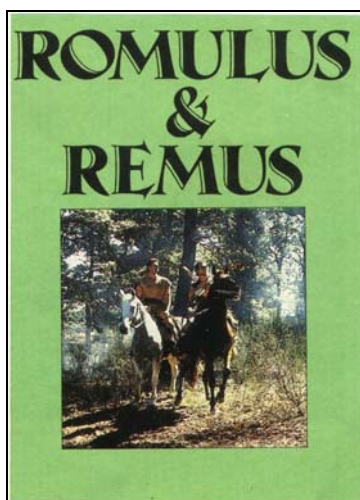


- Analyse filmique : Romulus et Remus de Sergio Corbucci (1961) -

Sortie à Paris : 25 mai 1962 aux cinémas "Lutétia", "Sélect", et "Mistral"



- Nous avons sélectionné deux passages importants : les plus connus et les plus proches de la légende. Il faut dire qu'une bonne partie du peplum, proche du film de cape et d'épée, n'est guère exploitable en classe.
- Nous avons donc choisi d'étudier la séquence pré- et post-générique ainsi que la séquence finale du film.

1- Séquence pré- et post-générique

Durée : 00'06 – 00:00:00 => 00:07:35

a) séquence pré-générique (durée : 00'04)

- Résumé : une femme traquée abandonne deux enfants sur un fleuve.
 - mise en place des éléments narratifs
 - Il s'agit d'une séquence narrative « muette » qui prend place avant le générique. Nous avons là un début *in medias res* qui tient lieu de scène d'exposition.
- Cadre :
 - L'époque est suggérée par les costumes : équipement romain « classique » (casques, cuirasses) => anachronisme (VIII^e s. a.C.) ; femme et homme vêtus à l'antique (robe longue et *pallium*)
 - Le lieu est isolé, inhabité, boisé et au bord d'un cours d'eau (cf. les tableaux de Rubens, Cortone, Cesari, Gauffier et Gimignani)
 - La femme y découvre un berceau de feuilles et de branchages qui se trouvait là fort opportunément sur lequel elle dépose les deux nouveaux-nés
 - C'est ce cours d'eau sur lequel le berceau s'en va qui constitue l'arrière-plan du générique => le cours d'eau symbolise ainsi le berceau de la future Rome
- Personnages :
 - des cavaliers armés : les exécutants chargés de traquer une « proie »
 - une femme cherchant à cacher deux nouveaux-nés : les victimes
 - un homme surgissant d'un buisson à l'allure et au regard patibulaire (mais presque !) : l'opposant, le « méchant » du peplum
- Action :
 - une mère tente de sauver ses jumeaux d'une menace inconnue
 - elle passe un collier au cou de chacun des enfants avant de les abandonner sur le cours d'eau (cf. Moïse)
- Bande son : bruitage naturel (chants d'oiseaux, eau qui coule, piétinement des chevaux) => cadre naturel du futur site de Rome + tension dramatique croissante : l'étau se resserre autour de la jeune femme (effet de suspens)
 - coup de cymbale inattendu qui rompt le silence et introduit le « thème musical du méchant qui arrive »
 - l'absence de paroles

b) séquence post-générique (durée : 00'07)

(fin du générique => apparition des jumeaux à l'âge adulte) - mise en place des éléments essentiels du mythe

- Le titre *Romulus et Remus* (Romolo e Remo) insiste sur la gémellité et met en exergue l'ambivalence de ce « et » entre les deux personnages qui peut indiquer à la fois le lien très fort et la rivalité à venir entre les deux frères.
- La louve fait son apparition tout de suite après le générique. L'épisode est connu par le spectateur et traité de manière réaliste et mélodramatique par le réalisateur.
- La transition entre l'épisode de la louve allaitant les jumeaux et celui du berger qui retrouve les petits : le berger qui mène paître son troupeau tue la louve d'une flèche et récupère les enfants qui ont déjà grandi entre temps.
- A remarquer : entre un gros plan de la louve et l'arrivée de Faustulus, un plan très bref du ciel où le soleil perce les nuages => ? intervention de la volonté surnaturelle des dieux ? (cf. symbolisme identique dans le tableau de Cesari, *Romulus et Remus allaités par la louve*).
- Plan suivant : ellipse temporelle importante. Nous retrouvons les jumeaux vingt ans après (même ellipse narrative que chez Tite-Live, I, 4)
- Première apparition de la parole en voix off : « Vingt ans plus tard, en 753 a.C., tandis qu'Amulius est le tyran de la blanche cité d'Albe. »

=> Les **topoi** (« lieux communs ») ou **mythèmes** (« éléments narratifs récurrents ») des personnages mythologiques célèbres (cf. mythes d'Oedipe, Persée, Jason, Pâris...)

- 1°- le héros appartient à une dynastie royale ou divine mais sa vie est menacée, le plus souvent par un membre de sa famille qui veut soit l'écartier du trône, soit empêcher la réalisation d'une prédiction qui annonce sa mort
- 2°- l'enfant qui doit être exécuté est alors abandonné par sa mère ou par un serviteur, puis recueilli par un animal sauvage puis par une famille modeste.
- 3°- devenu grand, le héros découvre sa véritable identité et se venge de celui qui voulait le supprimer
- 4°- la gémellité (cf. Prométhée et Epiméthée, Castor et Pollux, Abel et Caïn...) : un des frères doit disparaître pour assurer le succès de l'autre, seul promis à un destin d'exception.
- 5°- l'abandon d'un enfant d'origine royale (cf. Oedipe, Pâris) sur un cours d'eau (Moïse, Persée) et la symbolique de ce cours d'eau et de la barque-berceau
- 6°- l'animal nourricier (cf. Zeus et la chèvre Amalthée, Pâris élevé par une ourse) qui invite à la réflexion sur les rapports bestialité / humanité, nature / culture (cf. Mowgli dans *Le livre de la jungle*, *Tarzan*).

2- Séquence finale

Durée : 00'06 – 01:37:31 => 01:44:59 - (Résumé : Romulus trace le sillon fondateur ; mort de Rémus)

- La rivalité entre les deux frères va croissant tout au long du film. Le spectateur, même s'il ignore la légende, connaît l'issue fatale de cette rivalité.
- Le film se montre manichéen et simpliste. Le code de l'image renforce cette idée : l'ambitieux Rémus est habillé de noir et monte un cheval noir. Le paisible Romulus est vêtu de blanc et monte un cheval blanc.
- Le genre cinématographique du western imprègne ce péplum dont le scénariste n'est autre que Sergio Leone (*Pour une poignée de dollars*, 1964 ; *Et pour quelques dollars de plus*, 1965 ; *Le bon, la brute et le truand*, 1966 ; *Il était une fois dans l'Ouest*, 1969 ; *Il était une fois la révolution*, 1971), notamment les scènes de combat et le duel final.
- Mais si la légende veut que Rome naisse dans la violence et bâtisse ses remparts en suivant le sillon dans lequel Rémus est tombé mort, dans ce film au contraire, Romulus est totalement déculpabilisé : il refuse tout d'abord de se battre, puis cède finalement aux provocations de son frère, mais ne le tue qu'accidentellement puisque Rémus tombe sur sa propre épée. Chez Corbucci, Romulus reste un héros innocent et irréprochable, le « gentil » qui a finalement « triomphé » du méchant.
- voix off finale : « ici finit la légende, ici commence l'Histoire... »

Texte inspiré et repris de "Ab Urbe condita... Du mythe à l'écran : la naissance de Rome"
in : *Le péplum : l'Antiquité au cinéma* – éd. Cinémaction.